



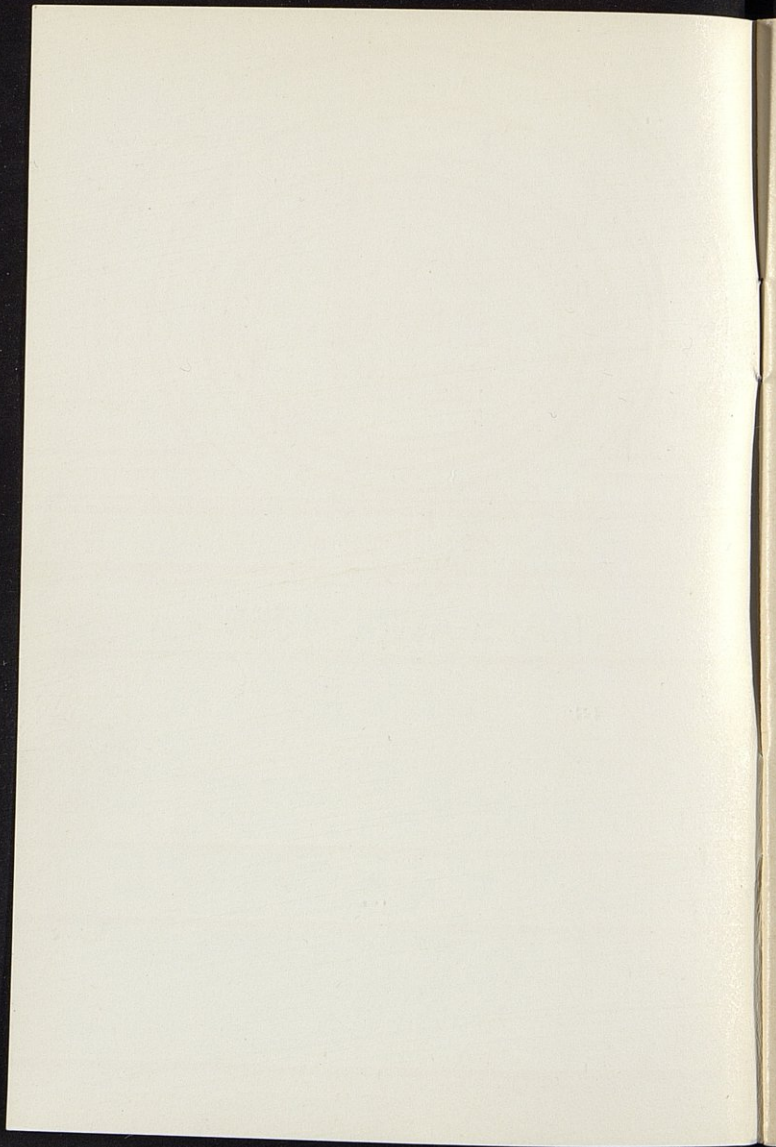
MAISON DE
LA CULTURE
GRENOBLE

DIRECTION DIDIER BERAUD

MARS-AVRIL 1968

N° 2

25 février 1968 - Le numéro 1 F



Février 1968



Maison de la Culture
Grenoble
Direction Didier Béraud

sommaire

- page 2** éditorial
page 4 pourquoi ce carnet
pages 5 à 24 programmation
pages 20 et 21 calendrier des manifestations
pages 25 à 27 activités d'animation
pages 29 à 31 perspectives et projets
page 33 fonctionnement des services
page 36 réservation
page 37 adhésion
-

Rédacteurs

Georges Béjean
Paule Juillard
Jean-Marie Morel
Philippe Nahoum

Maquette et photographies

Jean-Louis Boucher
Jean-Louis Boissier
Marie-Jésus Diaz

P. 3 : Photo M.-J. Diaz - P. 13 et 24 : Photos J.-L. Boissier - P. 11 : Documents Delpire, cliché Anderson-Viollet - P. 12 : Cliché Giraudon - P. 15 et 16 : Archives des éditions Duchartre et Van Buggenhoudt - P. 18 : Service photographique de la Bibl. Nat. - P. 28 : Photo M.-J. Diaz - P. 30 : Revue « Positif » (photo extraite du film : « The Bandwagon »).

Maison de la Culture de Grenoble, B.P. 147 ; le N° 1 F

EDITORIAL

Lorsqu'en 1960, la Comédie des Alpes ouvrait son théâtre à quelques fidèles, y eut-il un seul Grenoblois pour prophétiser l'événement que fut, le 3 février, l'inauguration de la Maison de la Culture ?

Le passé fuit derrière nous, « le temps glisse sur le temps » et les heures sonnent à un rythme accéléré.

Les hommes ont condamné Galilée parce qu'il avait découvert que le monde est en mouvement. Aujourd'hui encore, l'homme moderne, soumis à une accélération toujours plus grande, regarde avec méfiance l'artiste, le poète, qui cherchent à l'arracher au passé et l'entraînent à vivre au rythme de son temps. Partout un retard est à combler, un sous-développement est à combattre, un objectif est à atteindre. Le théâtre, comme tous les arts, recherche une expression qui soit celle de son temps ; il doit être mobile ou mourir.

Et ce n'est pas seulement parce que l'architecte a pourvu la salle où la Comédie des Alpes est appelée à jouer d'éléments tournants, que nous l'avons appelé « Théâtre Mobile » ; c'est aussi pour affirmer que le théâtre se doit de participer à ce mouvement perpétuel qui est la vie.

Bernard FLORIET.



Pourquoi ce carnet ?

Ce carnet est destiné à servir de **guide** aux adhérents de la Maison de la Culture, auxquels il est envoyé gratuitement.

Il contient :

— **En première partie**, la présentation des principales manifestations et le calendrier des activités pour **mars et avril**.

Les textes ont été rédigés de façon à pouvoir être reproduits par les collectivités sous forme de tracts ou circulaires.

Pour les « relais » qui en feraient la demande, au minimum 10 jours à l'avance, la Maison de la Culture serait disposée à prendre en charge le tirage d'un certain nombre de tracts ou circulaires.

— **En deuxième partie**, les renseignements essentiels pour connaître la Maison et son fonctionnement.

Ce carnet, volontairement modeste, n'est ni une revue, ni un journal, ni un programme.

Il sera complété par :

— **des fiches de documentation** plus détaillées, vendues au début de chaque manifestation importante et tenant lieu de programme ;
quelques exemplaires de ces fiches seront adressées à l'avance à tous les « relais » ;

— **une « lettre d'information »**, instrument de dialogue entre les organismes de gestion, les animateurs et les adhérents.

La prochaine « lettre » paraîtra courant avril 1968.

La publication du carnet de poche suivra le rythme de la programmation :

Prochains numéros : avril et juin.



PROGRAMMATION

DE

MARS ET AVRIL



EN PERMANENCE DU 5 FEVRIER AU 25 MARS

LE CORBUSIER

OUVERTURE

du lundi au vendredi
de 11 h à 14 h et de 16 h à 20 h

samedi et dimanche
de 11 h à 20 h

COMITE D'ORGANISATION :

Gabrielle KUENY
Maurice BESSET
André WOGENSCKY

CONCEPTION ET REALISATION :

Gérard IFERT
Rudolf MEYER

Avec le concours de la
Caisse Nationale des
Monuments Historiques

Au fond de la salle d'exposition, face à l'entrée, le visiteur sera accueilli par « la main ouverte ».

« Ce signe de la main ouverte, pour recevoir les richesses créées, pour distribuer au peuple du monde, doit être le signe de notre époque », écrit Le Corbusier, un homme proposant aux hommes un art de vivre dans la lumière, l'air, la verdure.

Le Corbusier, un « poète » (au sens étymologique du terme : celui qui fait), a pensé le problème du logis, en lui apportant des solutions originales et fonctionnellement adaptées à l'intimité d'un foyer, en tenant compte de l'espace, du soleil, du silence, de la chaleur. Il a étudié les difficultés de la vie en société et concrétisé d'une manière rationnelle les rapports qu'implique cette vie en commun : la défense, la sécurité, l'économie, la culture, l'éducation et les services divers. Il a déterminé les quatre fonctions de l'urbanisme : habiter, travailler, cultiver le corps et l'esprit, circuler.

Les réalisations et les projets présentés à l'exposition sont l'œuvre d'un homme qui, en toute lucidité, a réagi sainement et honnêtement dans le contexte de son époque.

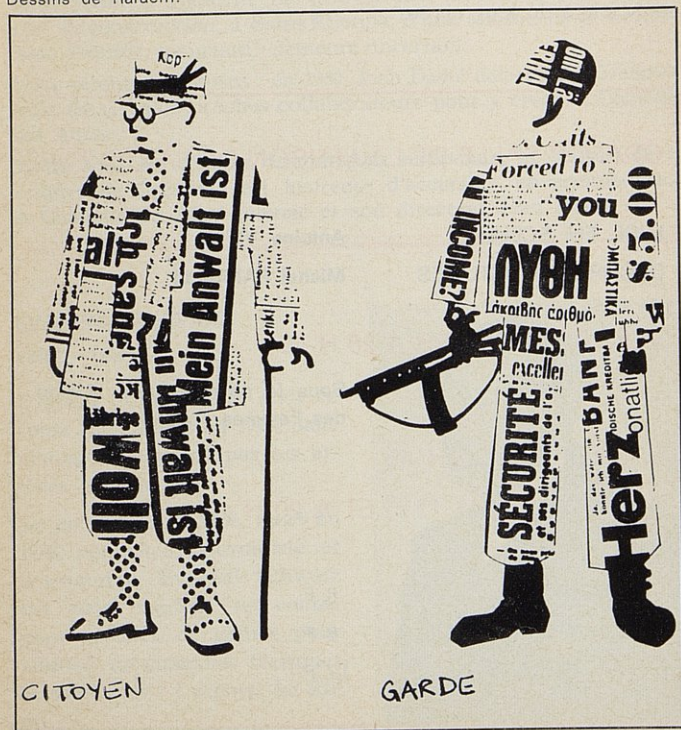
NON ADHERENTS
ADULTES 4 F
ADHERENTS ET ENFANTS : 2 F

CREATION A GRENOBLE

LE DRAGON

EVGUENI SCHWARZ - COMEDIE DE ST-ETIENNE

Dessins de Rafae!li.



Un dragon règne en maître sur le pays. Il ravit les jeunes filles et, toute jouissance assouvie, les dévore. Les habitants de la ville s'accoutument de cet état de choses...

Survient Lancelot, qui veut tuer la bête. Par peur de tout changement, notables et braves gens s'y opposent. Grâce des armes magiques fournies par des ouvriers, Lancelot tue pourtant l'animal et rend la ville à sa « Liberté ».

A peine a-t-il tourné les talons que s'instaure une dictature aux aspects faussement démocratiques. On ne tue pas les jeunes filles, on les corrompt : rien n'a vraiment changé.

Il faut le retour de Lancelot pour que les habitants prennent conscience de leur erreur.

GRANDE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE

MISE EN SCENE

Antoine VITEZ

DECOR ET COSTUMES

Michel RAFAELLI

VENDREDI 8 MARS A 20 H 45

Sous le patronage de l'Union
des Femmes Françaises.

SAMEDI 9 A 20 H 45

DIMANCHE 10 A 17 H ET A 20 H 45

COLLECTIVITES

6 F

ADHERENTS INDIVIDUELS

8 F

NON ADHERENTS

12 F

COMEDIE DE SAINT-ETIENNE - JEAN DASTE



En 1945, à Grenoble, Jean Dasté et une petite équipe de comédiens constituaient le premier Centre Dramatique National de province, devenaient animateurs de la Maison de la Culture que des Grenoblois venaient de créer et lançaient ainsi la grande aventure de la décentralisation théâtrale.

Les aléas de l'époque devaient les conduire à Saint-Etienne deux ans plus tard. Entre temps, René Lesage les avait rejoints...

On connaît la suite : vingt ans de travail acharné, de créations retentissantes, viennent de trouver leur aboutissement logique avec la construction, à Saint-Etienne, d'une Maison de la Culture dont l'avenir, pourtant, demeure incertain.

Juste retour des choses : en 1960, Jean Dasté délèguait à Grenoble trois de ses plus proches collaborateurs pour y créer la Comédie des Alpes...

Parmi tous les centres dramatiques nationaux, la Maison de la Culture de Grenoble est heureuse d'accueillir, en premier lieu, la Comédie de Saint-Etienne et son directeur Jean Dasté.

Cliché X

EVGUENI SCHWARZ

1896 - 1958

Evguénï SCHWARZ a écrit ce conte fantastique en 1943, dans Léninegrad assiégée par les armées hitlériennes.

Né en Russie en 1896, mort en 1958, comédien, journaliste et dramaturge, Evguénï Schwarz est aussi l'auteur de contes pour enfants, de contes pour adultes, de comédies féeriques et satiriques : L'ombre, Le Roi nu.



L'ÉTOURDI

MOLIERE

PAR LA COMEDIE DES ALPES

Pour conquérir Célie, « esclave de Trufaldin », pour surmonter le manque d'argent, vaincre l'opposition paternelle, triompher d'un rival obstiné, le jeune Lélie n'a d'autre espoir que dans le savoir-faire et l'esprit « en intrigues fertile » de son valet Mascarille. Malheureusement, sa pétulance et son étourderie font échouer chaque fois les ruses les plus savantes...

Créée à Lyon en 1655, directement issue de la comédie italienne, la pièce est bâtie comme une suite de sketches plus étourdissants les uns que les autres. Molière y crée son premier grand personnage comique : le valet Mascarille, dont Antoine Adam estime qu'à lui seul il justifie qu'on joue la pièce. Victor Hugo, dit-on, en préférerait le style à celui de toutes les autres comédies de Molière. Elle est écrite dans une langue qui, comme le dit Pierre Brisson, n'est justement pas la langue écrite, mais, merveilleusement restituée, la langue parlée, une vraie langue de théâtre.

THEATRE MOBILE DE LA MAISON DE LA CULTURE

MISE EN SCENE

René LESAGE

DECORS ET COSTUMES

Robert TERMAT

MUSIQUE

André ROOS

DU MARDI 12 MARS AU SAMEDI 6 AVRIL

MARDI 20 h 45

MERCREDI 19 h 30

JEUDI 15 h

VENDREDI 20 h 45

SAMEDI 20 h 45

DIMANCHE 17 h

COLLECTIVITES 6 F

ADHERENTS INDIVIDUELS 8 F

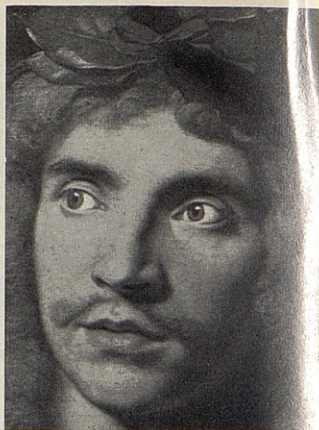
NON ADHERENTS 12 F

us reio
faire l'amour
cuiller les
touts. Je dicts
et nul
Sages. et D.



L'ETOURDI

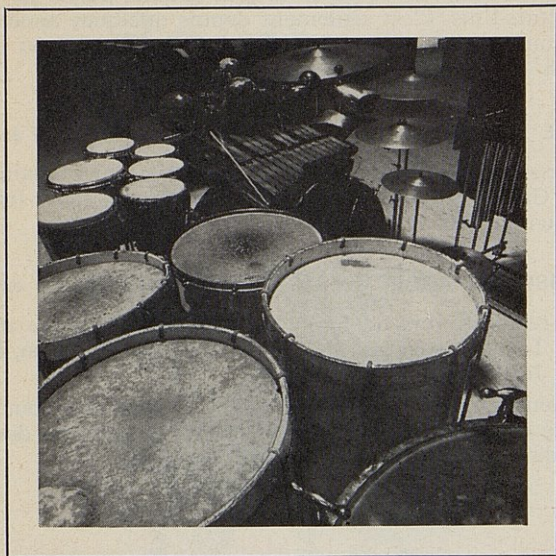
« Nous l'avons choisie, dit René Lesage, parce que sa construction offre mille possibilités d'inventions et qu'il était trop tentant de mettre à profit toutes les ressources que nous offre le Théâtre Mobile pour ne pas vouloir exploiter cette mine de gags et de cocasseries en tous genres. On ne monte pourtant pas « L'Etourdi » si l'on n'a pas un Mascarille, et nous avons un Mascarille en la personne de Louis Beyler. « L'Etourdi » offrait un autre avantage : elle est considérée comme une pièce mineure de Molière. Voilà qui donne licence, pour une fois, d'accumuler les irrévérrences, les traductions libres, les transpositions sans vergogne, sans pour autant obliger qui que ce soit à dénoncer le sacrilège et à crier haro sur le metteur en scène. Il fallait encore nous assurer deux collaborations essentielles : celle du compositeur André Roos et celle du peintre Robert Termat. L'équipe une fois rassemblée, il ne restait plus qu'à jouer la pièce avec toutes les



libertés qu'elle permet. L'esprit de la Commedia dell'Arte, dont relève directement « L'Etourdi », nous invitait d'ailleurs à travailler dans le sens de l'expression la plus libre et la plus moderne. »

les percussions de strasbourg

Jean-Paul BATIGNE, Gabriel BOUCHET, Jean-Paul FINKBEINER,
Detlef Henri KIEFFER, Claude RICOU, Georges Van GUCHT



Formé en 1961, le sextuor des Percussionnistes de Strasbourg s'est vite acquis une réputation internationale. Ces musiciens, d'une étonnante virtuosité, disposent d'un matériel sonore extrêmement riche et varié :

140 instruments au total, représentant les trois grandes catégories : peaux, bois, métaux.

Les compositeurs contemporains s'intéressent de plus en plus aux multiples ressources de cet ensemble unique en Europe, et comme l'écrit Pierre Boulez : « Un répertoire était nécessaire pour le Groupe, mais le Groupe s'est fait connaître et il a rendu le répertoire nécessaire. »

AU PROGRAMME

IONISATION

Edgar VARESE (1883-1965)

Le classique de la musique pour percussion

Né en France, Varèse passa la plus grande partie de sa vie aux Etats-Unis. C'est seulement depuis quelques années que l'on commence à reconnaître en lui l'un des trois ou quatre grands ancêtres de la musique contemporaine.

CYCLE

Gilbert AMY (né en 1936)

Successeur de Pierre Boulez à la Direction du Domaine Musical, Gilbert Amy est l'un des jeunes compositeurs français les plus en vue.

PROVISOIRES AGGLOMERATS

Michel PUIG (né en 1930)

Pour récitant, voix de femme, percussion et bande magnétique. Texte de Georges Malte. Solistes : Luis Masson, Karen Fenn, Jean-Pierre Drouet.

Une œuvre engagée, dont la violence, peut-être pour nous mettre en garde ou conjurer la menace, évoque un des dangers de notre époque : la bombe atomique.

GRANDE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE

MERCREDI 20 MARS 20 h 45

JEUDI 21 MARS 20 h 45

Le concert du 20 mars est présenté avec le concours
des Jeunesses Musicales de France

COLLECTIVITES 6 F

ADHERENTS INDIVIDUELS 8 F

NON ADHERENTS 12 F

piccolo teatro de milan





ARLEQUIN SERVITEUR
DE DEUX MAITRES

DE CARLO GOLDONI
(1707-1793)

Le très grand succès des représentations du Teatro Stabile, de Turin, au Théâtre municipal de Grenoble, données sous l'égide d'ACTA, voici environ deux ans, réclamait une suite : après la découverte de deux comédies de Ruzzante, voici donc, interprété par une autre troupe célèbre de la décentralisation théâtrale italienne, un classique de l'œuvre de Goldoni : « Arlequin serviteur de deux maîtres ».

Ecrit en 1745 pour le célèbre comédien Antonio Sacchi, la pièce laissait encore une grande place à l'improvisation des interprètes, Goldoni n'ayant pas achevé sa grande réforme du théâtre italien. Pourtant, il y déploie sa verve en développant le rôle d'Arlequin et imagine notamment la fameuse scène des deux soupers servis simultanément. Les inventions comiques de Sacchi achevèrent d'assurer le triomphe de la pièce. Après la disparition de son interprète, Goldoni se décida à en écrire entièrement tous les rôles et, surtout, nota et fixa les jeux de scène imaginés par Antonio Sacchi.

C'est l'esprit de ces « traditions » de la Commedia dell'Arte que Giorgio Strehler et la troupe de Milan ressuscitent, dans un tourbillon de gags et d'inventions poétiques. Le spectacle remporta un succès qui mit à son apogée la réputation du Piccolo Teatro.

Sa création remonte à 20 ans déjà. Le personnage d'Arlequin était alors interprété par le célèbre Marcello Moretti, qui le joua près de 500 fois. Depuis sa disparition, en 1963, le titulaire du rôle s'appelle Ferruccio Soleri, élève de Moretti, et son continuateur.

Avant sa longue tournée actuelle dans plus de trente villes françaises, « l'Arlequin » du Piccolo Teatro de Milan était déjà le spectacle le plus exporté du monde : il avait visité 28 pays et 111 villes étrangères, participé à tous les festivals internationaux et rassemblé près de 600 000 spectateurs pour 771 représentations.

Poésie et beauté des costumes, vivacité et humour de la mise en scène en ont fait un modèle de théâtre populaire : 65 000 écoliers de Milan l'ont applaudi en deux saisons. Remanié sans cesse, enrichi de nombreuses inventions, et comme constamment recréé par la troupe et son metteur en scène, c'est en quelque sorte un spectacle nouveau qui est offert aux habitants de Grenoble et de la région. Il ne s'adresse pas aux seuls connaisseurs de la langue italienne, bien au contraire : la Commedia dell'Arte, dont Arlequin, Pantalon, le Docteur, Sméraldine, et les autres personnages, sont issus, est avant tout une comédie du geste et de la pantomime. Les situations sont toujours assez claires, et le jeu, avant tout visuel, assez évident, pour que la langue ne constitue pas un obstacle.

Outre Ferruccio Soleri, le spectacle est interprété par les comédiens permanents du Piccolo Teatro, dont Nico Pepe, Mauro Carbonoli, Bruno Lanzarini, Graziella Galvani, Gianfranco Ombuen, Anna Saia.

GRANDE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE

MISE EN SCENE	Giorgio STREHLER
DECORS ET COSTUMES	Ezio FRIGERIO
MUSIQUE	Fiorenzo CARPI
MASQUES	Amleto et Donato SARTORI

Une exposition photographique et deux spectacles supplémentaires, complètent ce programme du Piccolo Teatro, dont la visite à Grenoble prend ainsi le caractère d'une véritable initiation au théâtre italien.

VENDREDI 22 MARS 20 h 45

SAMEDI 23 MARS 20 h 45

COLLECTIVITES	6 F
ADHERENTS INDIVIDUELS	8 F
NON ADHERENTS	12 F

Agnan.

La bonne mere Guillemette



P'ronne ma douceur, puis q'ie tien maujoint,
D'est par necessité qu'il faut que ie vous sangle,
Je faites la retive on ne nous verra point,
Au meordre, acourez tous, la vilaine m'étragle.

Qu'est-ceci malheureux, veux-tu deshonorer
Vne fille de bien tant belle & tant honeste,
Frapons dessus voisin, plus n'en puis endurer,
Il a bien meritè qu'on lui rompe la teste.

LE MIME ET NOUS

Marise Flach, professeur de mime à l'école publique du Piccolo Teatro, et ancienne élève d'Etienne Decroux, a réglé les mimes de nombreux spectacles du Piccolo Teatro, comme « Les Géants de la montagne » ou « Marat-Sade ».

Angelo Corti, mime et comédien, est lauréat d'un Prix International de télévision pour un récital de mime.

Tous deux ont imaginé et mis au point le spectacle « Le mime et nous » qui comprend un large échantillonnage des thèmes que l'on peut exprimer par le langage du mime. Angelo Corti en est à la fois le protagoniste et le commentateur.

PETITE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE LE SAMEDI 23 MARS A 16 H

COLLECTIVITES	6 F
ADHERENTS INDIVIDUELS	8 F
NON ADHERENTS	12 F

LES SIECLES FABULEUX DE LA COMMEDIA DELL'ARTE

Les acteurs du Piccolo Teatro ont voulu reconstituer l'aventureuse et glorieuse histoire des gens de théâtre italiens du XV^e au XVIII^e siècle.

La Commedia dell'Arte est née au XV^e siècle sur les places publiques des villes italiennes, en même temps qu'apparaissaient les masques : Zanni, Arlequin, Pantalón, Corallina... Forme de spectacle communicative et dynamique, elle reflète l'esprit, la vivacité, les humeurs du monde populaire. Plusieurs familles de comédiens célèbres en sont issues.

La venue en France de troupes italiennes, au XVII^e siècle surtout, élargit l'influence de la Commedia dell'Arte. Elle devient la source dont s'inspire la comédie moderne à ses débuts, de Molière à Marivaux et Goldoni. Elle représente l'une des expériences fondamentales du théâtre de tous les temps.

Nico Pepe a coordonné le montage de nombreuses scènes qui retracent la naissance et le développement de ce phénomène théâtral, l'apparition des masques et des personnages. Ferruccio Soleri, Ginella Bertacchi, Carlo Boso, Ivan Cecchini, Renzo Fabris et Luciana Luppi participent à ce spectacle.

Les démonstrations scéniques sont présentées en langue française.

PETITE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE LE DIMANCHE 24 MARS A 17 H

COLLECTIVITES	6 F
ADHERENTS INDIVIDUELS	8 F
NON ADHERENTS	12 F

Le Corbusier / salle d'exposition / jusqu'au 24 mars.

FEVRIER 1968

M 20	6 810 000 litres d'eau par sec.	20 h 45
M 21	6 810 000 litres d'eau par sec.	20 h 45
J 22	6 810 000 litres d'eau par sec.	20 h 45
V 23	6 810 000 litres d'eau par sec.	20 h 45
S 24	6 810 000 litres d'eau par sec.	20 h 45
D 25	6 810 000 litres d'eau par sec.	17 h
L 26		
M 27	Fermeture	
M 28		
J 29	Clôture du Salon de poésie	

MARS 1968

V 1		
S 2		
D 3		
L 4	Jour de fermeture	
M 5		
M 6		
J 7		
V 8	Le Dragon	20 h 45
S 9	Le Dragon	20 h 45
D 10	Le Dragon	17 h - 20 h 45

L 11	Jour de fermeture	
M 12	L'Etourdi	20 h 45
M 13	L'Etourdi	19 h 30
J 14	L'Etourdi	15 h
V 15	L'Etourdi	20 h 45
S 16	L'Etourdi	20 h 45
D 17	L'Etourdi	17 h
L 18	Jour de fermeture	
M 19	L'Etourdi	20 h 45
M 20	L'Etourdi Les Percussions	19 h 30 20 h 45
J 21	L'Etourdi Les Percussions	15 h 20 h 45
V 22	L'Etourdi Piccolo Teatro	20 h 45 20 h 45
S 23	L'Etourdi Piccolo Teatro	20 h 45 16 h - 20 h 45
D 24	L'Etourdi Piccolo Teatro	17 h 17 h
L 25	Jour de fermeture	
M 26	L'Etourdi	20 h 45
M 27	L'Etourdi Hugues Aufray	19 h 30 20 h 45

J 28	L'Etourdi Hugues Aufray	15 h 20 h 45
V 29	L'Etourdi	20 h 45
S 30	L'Etourdi	20 h 45
D 31	L'Etourdi	17 h

AVRIL 1968

Exposition des masques de Sartori
du mardi 2 au dimanche 14

L 1	Jour de fermeture	
M 2	L'Etourdi	20 h 45
M 3	L'Etourdi	19 h 30
J 4	L'Etourdi	15 h
V 5	L'Etourdi	20 h 45
S 6	L'Etourdi	20 h 45
D 7	L'Etourdi	20 h 45
L 8	Jour de fermeture	
M 9	Exposition des masques de Sartori	
M 10	Exposition des masques de Sartori	
J 11	Exposition des masques de Sartori	
V 12	Exposition des masques de Sartori	
S 13	Exposition des masques de Sartori	
D 14	Exposition des masques de Sartori	
L 15	Jour de fermeture	

les masques de Sartori

EXPOSITION

Lorsqu'il meurt en 1962, Amletto Sartori est professeur aux Beaux-Arts de Padoue où il enseigne le dessin, l'histoire de l'art et la taille de la pierre.

C'est un sculpteur, donc un artisan, et de plus un psychologue : avec application, ce passionné de l'expression humaine retrouve la technique des collectionneurs de masques vénitiens au temps de la Renaissance italienne et renoue, en l'adaptant, avec la tradition de la tragédie antique. Mais il fait mieux : réalisant la synthèse des techniques de quelque 500 inventeurs, il recrée le masque vivant par ses demi-masques en cuir, en bois et parfois en bronze. En le stylisant, en transposant la permanence des types d'un caractère, il laisse à l'acteur qui le porte l'originalité et la vie de sa propre expression. L'identification est totale, mais permet cependant la liberté du geste. Les sentiments divers, vécus par le personnage, se cristallisent dans une attitude, un masque idéal : le personnage et l'acteur ne font qu'un.

« Dans les œuvres des auteurs considérés comme les prédécesseurs de la Commedia dell'arte, disait Sartori, je me réfère en particulier à Angelo Beolco ».

Au XV^e siècle, le Vénitien Angelo Beolco, dit le ruzzante, « l'amuseur », crée un type à caractère fixe, c'est-à-dire un masque : le bouffon naît dans d'extraordinaires grimaces et d'insolentes jongleries ; c'est, avant la lettre, l'Arlequin, le Brighella de la future Commedia dell'arte dont les deux autres personnages seront les « maîtres » Pantalon, gentilhomme vénitien, et le pédant Docteur Balanzone. Ici, peu ou pas d'intrigue, mais de la « pantalonade », de la clownerie, des coups de pied au cul, de la contorsion, de la verve, des situations grotesques et acrobatiques, de cocasses poursuites, etc. L'ancêtre de la tarte à la crème se cache derrière un masque ; l'acteur improvise, gesticule, le public rit, les princes applaudissent. Cela devient le délire avec Scaramouche, mais, au XVIII^e siècle, Goldoni, en imposant un texte écrit, donnera le coup de grâce à ce moyen d'expression.

Sartori a recréé les masques traditionnels ; l'évolution de son Arlequin-chat vers un type plus humain est frappante. Étonnants aussi ces masques originaux pour « l'Orestie » d'Eschyle montée par Jean-Louis Barrault, « Jacques ou la soumission » d'Ionesco, présenté au Piccolo Teatro, « Les Géants de la montagne », de Pirandello, le « Drame du Fukuryu Maru », de Gabriel Cousin. Michel Butor a écrit : « Nous portons tous des masques, notre visage est déjà un masque : la vérité du masque c'est que du moins il s'avoue comme tel et qu'il nous force à interpréter comme un masque ce que nous prenions pour un visage ».

SALLE D'EXPOSITION DU 2 AU 14 AVRIL

HUGUES AUFRAY

« Son récital nous permet de retracer toutes les étapes de sa carrière, il explique nos toquades d'aujourd'hui par nos goûts d'hier... »
(Claude SARRAUTE, « *Le Monde* »)

« Il est surtout l'ardent défenseur de la chanson engagée et a révélé au public français, grâce aux excellentes adaptations de Pierre Delanoé, le répertoire de Bob Dylan. Ce " fils à papa ", peut-être parce qu'il a connu de longues années de disette avant de s'asseoir au banquet des royalties, affirme : " l'escalade au Vietnam, le racisme, la faim dans le monde, je trouve normal qu'on en parle, cela nous concerne tous ". »

(SPÉCIAL POP, Editions Albin Michel)

GRANDE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE

MERCREDI 27 MARS 20 h 45

JEUDI 28 MARS 20 h 45

COLLECTIVITES 9 F

ADHERENTS INDIVIDUELS 11 F

NON ADHERENTS 16 F





**ACTIVITES
D'ANIMATION**



A partir du 6 mars, un rendez-vous hebdomadaire par discipline artistique permettra d'établir un contact régulier entre les usagers et chaque animateur :

Le mercredi à 18 h 45 :	Musique - Discothèque
Le jeudi à 18 h 45 :	Arts plastiques - Galerie de prêt
Le vendredi à 18 h 45 :	Littérature - Bibliothèque
Le samedi à 18 h 45 :	Théâtre - Comédie des Alpes (1)

Sauf exception que justifieraient les circonstances, chacun de ces rendez-vous est fixé à 18 h 45 et pourra se prolonger plus ou moins longtemps, compte tenu des autres activités et de leurs horaires.

Les participants se rassembleront dans la Petite Salle de 300 places, quitte, selon l'affluence ou la nature du programme, à se transporter ensuite dans une autre salle mieux appropriée.

D'autre part, le rythme de la programmation ou le passage à Grenoble de certaines personnalités justifieront parfois des réunions exceptionnelles.

Ces rencontres ont pour but essentiel de favoriser les échanges : échanges de points de vue, échanges d'informations, discussions libres sur les manifestations organisées par la Maison de la Culture, etc.

Elles donneront lieu le plus souvent possible à des entretiens avec des créateurs et à des échanges entre différentes disciplines. Elles s'accompagneront de lectures, d'auditions, de projections diverses.

Elles pourront déboucher sur des cycles d'études organisés autour d'un thème, d'un auteur ou d'un pays, avec la participation d'animateurs bénévoles et de spécialistes.

Enfin, elles pourront favoriser la constitution de groupes de travail qui rassembleraient les personnes intéressées, par exemple, par l'élaboration d'une œuvre collective.

(1) Ce programme pourra être complété ultérieurement, par exemple par un rendez-vous régulier avec le responsable de l'animation scientifique.

Pour la période comprise entre le 6 mars et le 14 avril, les sujets suivants pourront être abordés :

MUSIQUE (chaque mercredi à 18 h 45)

La percussion dans la musique
Schoenberg et l'opéra

MERCREDI 20 MARS (exceptionnellement à 17 h) :

Séance d'improvisation sur les instruments à percussion orientaux, avec le grand percussionniste J.-P. Drouet.

JEUDI 21 MARS

Rencontre envisagée avec le compositeur Michel Puig.

JEUDI 28 MARS

Rencontre avec Hugues Aufray.

ARTS PLASTIQUES (chaque jeudi à 18 h 45)

JEUDI 7 ET JEUDI 14 MARS

Le Corbusier. L'urbanisme (en liaison avec l'Agence d'Urbanisme et l'Université permanente d'Architecture et d'Urbanisme).

SAMEDI 9 MARS

Journée réservée à l'Université permanente d'Architecture et d'Urbanisme Rhône-Alpes.

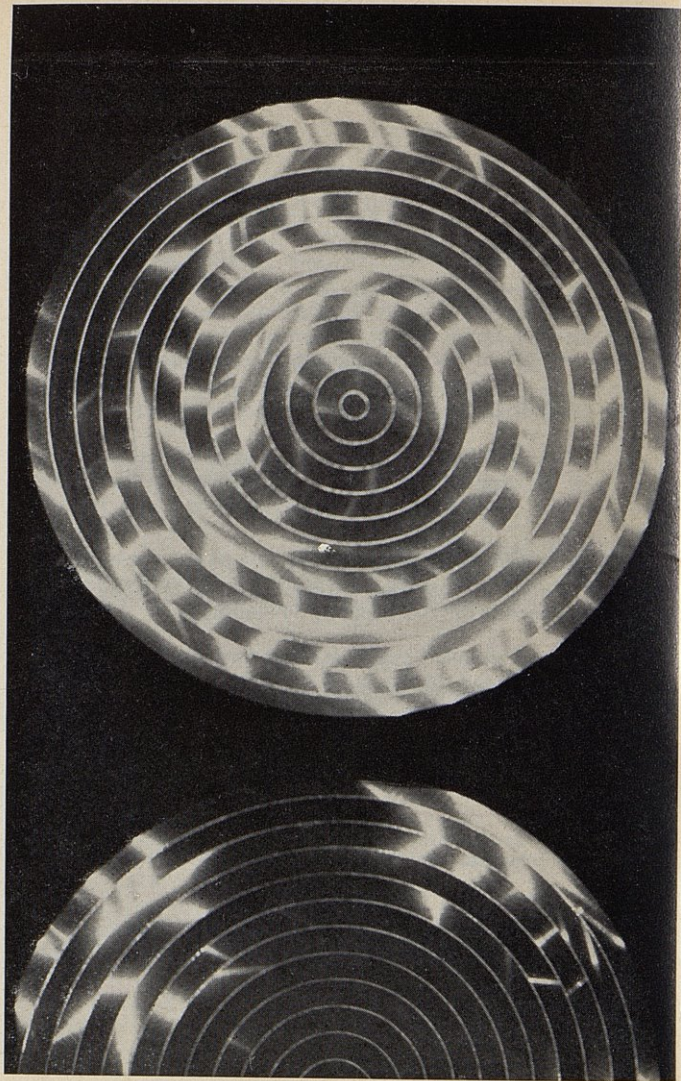
LITTERATURE (chaque vendredi à 18 h 45)

Tendances de la jeune poésie
L'œuvre de Michel Butor
Miguel Angel Asturias.

THEATRE (chaque samedi à 18 h 45)

Molière et l'Etourdi
Les comédiens itinérants
La Commedia dell'arte et l'œuvre de Carlo Goldoni.

Ce programme, susceptible de modifications, sera confirmé en temps utile.



F

C
S

PERSPECTIVES ET PROJETS

CINETISME

SPECTACLE ENVIRONNEMENT : 3 MAI - 30 JUIN

Seront présentés des œuvres en mouvement, des sculptures et projections lumineuses, des environnements où le spectateur est participant.

L'ensemble sera exposé dans la salle du Théâtre Mobile ; une ambiance sonore programmée accompagnera les visiteurs dans leur itinéraire.

Sous le Second Empire, à la vision des impressionnistes correspondait la réalité des canotiers, des guinguettes et des déjeuners sur l'herbe. Aujourd'hui, l'art continuant à être le reflet d'une époque — la nôtre — éclate de son carcan de traditions et de sévérité et se manifeste en Art-Spectacle, en Art-Jeu ; il tente plus que jamais de cerner, styliser ou évoquer notre réalité environnante, celle de l'extraordinaire spectacle des éclairages au néon, des étonnantes palissades collées d'affiches au format de plus en plus grand, des énormes supermarchés où s'accablent l'infinie variété d'objets multicolores et la réalité du mouvement : ainsi, la sculpture s'anime-t-elle et, comme l'indique Frank Popper à la fin de son livre sur l'Art Cinétique, les récents inventeurs plastiques « ont transformé l'image du mouvement dans l'art en un véritable art du mouvement ».

CYCLE CINEMATOGRAPHIQUE : DU 3 MAI AU 1^{er} JUIN

en collaboration avec le Ciné-Club de Grenoble et le Ciné-Club Universitaire.

- 9 longs-métrages sur le thème de la « Comédie musicale ».
- 7 longs-métrages illustrant l'utilisation de l'espace et du mouvement au cinéma.
- 15 à 20 courts-métrages seront présentés séparément ou en complément de ce programme.



Cyd Charisse et Fred Astaire
dans « The Bandwagon » (tous en scène)
de Vincente Minnelli

RENCONTRES ET CONFRONTATIONS

sur le thème de la lumière dans l'art et la cité.

SPECTACLE LYRIQUE SCHOENBERG

7 ET 8 MAI 1968 - GRANDE SALLE

présenté par l'Opéra de Lyon

Direction musicale : René Leibowitz.

« Erwartung » (Attente) - Musique d'accompagnement
pour un film imaginaire : La main heureuse.

RECITAL DE PIANO DOMINIQUE MERLET

9 MAI - PETITE SALLE

réservé au Congrès des Avocats

œuvres de Schumann, Brahms, Debussy, Bartok.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VARSOVIE

17 ET 18 MAI - GRANDE SALLE

Direction : Witold Rowicki.

LA CUISINE

28 ET 29 MAI - GRANDE SALLE

d'Arnold Wesker

par le Théâtre du Soleil.

Ces projets, susceptibles de modifications, seront confirmés en
temps utile.



centre
franco-italien
de
pratique
dramaturgique
53, Bd Maréchal-FOCH
38 GRENOBLE
tél 96.31.07

Animateur Jose Guinot

Le Centre Franco-Italien de Pratique Dramaturgique organise pour l'année 1968 un cycle de quatre stages, dont deux à Chambéry, les deux autres à Grenoble.

Un premier stage de dix jours, commençant le travail, aura lieu à la Maison de la Culture. Le second stage grenoblois, étalé sur six semaines, se tiendra aux mois de septembre et d'octobre.

« DRAMATURGIE » se propose de former de jeunes spécialistes du spectacle, capables de prendre une part productive aux travaux d'une équipe dramaturgique et de contribuer en responsables et en hommes d'aujourd'hui, à l'animation publique. Nous entendons familiariser le public à l'exercice dramaturgique et l'entraîner à la création dans le cadre de l'entreprise théâtrale.

« DRAMATURGIE » instaure des relations entre les villes italiennes de Gênes, de Turin et de Milan et les villes françaises de Grenoble, de Chambéry et de Lyon. Il nous a paru opportun d'établir une relation dramaturgique durable avec les théâtres de l'Italie du Nord dont les préoccupations rejoignent singulièrement les nôtres et dont la démarche nous paraît exemplaire.

La fable est le thème d'étude que nous nous sommes donnés. Nous inaugurons nos travaux par une présentation de l'Italie du Nord, de son histoire depuis 30 ans, de ses théâtres. Nous regroupons une série de tables-rondes sous le titre « **choisir la fable** ». Un cycle de films, enfin, accompagnés de conférences, est proposé au public de la Maison de la Culture. Nous l'intitulons : « **La fable, le néo-réalisme italien et le populisme français** ».

REGLEMENT INTERIEUR PROVISOIRE

Ouverte à tous, la Maison de la Culture est placée sous la responsabilité de chacun.

Ses adhérents, ses usagers, son personnel ont à cœur d'y entretenir un climat de calme et d'amitié. Ils veilleront au meilleur usage et à la conservation du bâtiment et des installations extérieures et intérieures mis à leur disposition par les pouvoirs publics, sous le contrôle de l'Association de Gestion. Toute détérioration engagerait la responsabilité personnelle de son auteur.

Manifestations et activités sont organisées dans un esprit d'objectivité et de respect mutuel. Toute personne peut librement contester ou contredire les idées, les opinions ou les valeurs exprimées dans la Maison de la Culture, pourvu que soient préservées les conditions d'organisation et de travail nécessaires au bon déroulement des programmes.

Les portes sont ouvertes tous les jours (sauf le lundi) à partir de 11 h. Elles sont fermées à 0 h 30 s'il y a des manifestations en soirée, à 22 h dans le cas contraire.

Le dimanche, elles pourront être fermées à partir de 19 h.

Les salles de spectacle ainsi que les locaux et services spécialisés (bibliothèque, discothèque, galerie de prêt d'œuvres d'art, salles d'exposition, de réunion et de télévision, snack-bar, etc.) fonctionnent selon les dispositions prévues en annexe au règlement intérieur ou portées à la connaissance des usagers par affichage et par tous moyens d'information. Les enfants de moins de dix ans non accompagnés par un adhérent ou un adulte responsable n'y sont pas admis.

La garderie d'enfants est régie par un statut particulier conforme à la réglementation d'action sanitaire et sociale en vigueur.

Les pourboires sont strictement prohibés en toutes circonstances.

Les vestiaires sont libres et gratuits (sauf dispositions spéciales).

La responsabilité de la Maison de la Culture n'est pas engagée par la perte ou le vol d'un vêtement ou d'un objet quelconque appartenant à un usager.

Toute personne étrangère au service doit solliciter au bureau d'accueil ou à la conciergerie une autorisation pour circuler dans les locaux administratifs et techniques ou dans les coulisses des salles de spectacle.

La direction et le personnel de la Maison de la Culture sont chargés d'assurer l'application du règlement intérieur et de ses annexes qui pourront être complétées ou précisées par des notes de service.

FONCTIONNEMENT DES SERVICES

(Les heures d'ouverture sont indiquées sous toutes réserves)

BIBLIOTHEQUE

Mardi	de 13 h à 19 h 30
Mercredi	de 13 h à 19 h 30
Jeudi	de 13 h à 19 h 30
Vendredi	de 13 h à 19 h 30
Samedi	de 13 h à 19 h 30
Dimanche	de 15 h à 19 h
Lundi	fermeture

Consultation sur place gratuite, ouverte à tous.

Un service de prêt fonctionnera ultérieurement pour les adhérents.

La Bibliothèque sera fermée du lundi 4 mars au mardi 12 mars pour cause de travaux.

DISCOTHEQUE

Mardi	de 13 h à 19 h 30
Mercredi	de 13 h à 19 h 30
Jeudi	de 13 h à 19 h 30
Vendredi	de 13 h à 19 h 30
Samedi	de 13 h à 19 h 30
Dimanche	de 15 h à 19 h
Lundi	fermeture

Ecoute sur place gratuite, ouverte à tous.

Un service de prêt fonctionnera ultérieurement pour les adhérents.

GALERIE DE PRET D'ŒUVRES D'ART

La Galerie de Prêt est réservée aux adhérents.

Mardi	de 16 h à 19 h 30
Mercredi	de 16 h à 19 h 30

Jeudi	de 16 h à 19 h 30
Vendredi	de 16 h à 19 h 30
Samedi	de 11 h à 20 h
Dimanche et lundi	fermeture

La durée du prêt est de un mois au moins, trois mois au plus.

Un contrat d'emprunt sera signé.

La mise en place et l'enlèvement des œuvres seront entièrement effectués par le service technique de la Galerie.

TARIF DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ASSURANCE (réglable à la signature du contrat de location et le jour de son prolongement éventuel) :

Aquarelles, dessins, gravures, sérigraphies, photos : de 3 à 15 F par mois.

Peintures : de 10 F (petits formats) à 25 F (la plupart des œuvres, en fait).

Exceptionnellement, des œuvres importantes dont la valeur d'assurance est élevée pourront être louées à des tarifs supérieurs, mais n'excédant pas 60 F (tapisseries par exemple).

GARDERIE D'ENFANTS

Ouverte de 14 h à 18 h 45 (sauf le lundi).

Elle ne peut recevoir que des enfants âgés de 3 à 6 ans.

Participation aux frais par enfant et pour l'après-midi :

- 0,50 F pour les adhérents
- 1,00 F pour les non-adhérents.

Le nombre d'enfants admis à la garderie est limité à 30.

SNACK-BAR

Mêmes heures d'ouverture que la Maison de la Culture.

Pourboires interdits.

RESERVATION

DELAI

Du 9^e au 6^e jour précédant le spectacle : pour les collectivités seulement.

Du 6^e au 3^e jour : pour les adhérents toutes catégories.

A partir du 3^e jour, la réservation est ouverte à tous.

MODE DE RESERVATION

Dans les délais indiqués ci-dessus :

1) Au guichet de la Maison de la Culture, tous les jours (sauf le lundi), de 14 h 30 à 19 h.

Pour les collectivités : les adhérents doivent passer par l'intermédiaire du responsable qui transmet les réservations groupées sur des bordereaux spéciaux.

Pour les adhérents : sur présentation de la carte.

2) Par correspondance : facilité réservée aux seuls adhérents. Toutes les demandes peuvent être adressées à la Maison de la Culture (B.P. 147). Elles sont classées par ordre d'arrivée et servies selon le délai de priorité indiqué ci-dessus.

Pour les collectivités : les adhérents doivent passer par l'intermédiaire du responsable qui transmet les réservations groupées sur des bordereaux spéciaux.

Pour les adhérents : utiliser les fiches de réservation, dont modèle joint à ce carnet. Remplir une fiche ou un bordereau pour chaque séance (ne pas oublier de mentionner le nom du spectacle et le numéro de carte d'adhérent). Joindre par C.C.P. 3 volets (Lyon 6334-20), chèque bancaire ou mandat Colbert, le montant des places demandées.

Des fiches et des bordereaux sont à votre disposition au guichet de la Maison de la Culture et peuvent vous être adressés sur simple demande écrite ou téléphonique.

Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse et l'envoi des billets, portant l'adresse du demandeur. La Maison de la Culture décline toute responsabilité en cas d'erreur ou de non-réception.

ATTENTION : Si l'enveloppe n'est pas jointe, le demandeur ne reçoit pas de réponse et les billets ne sont pas envoyés. Ils sont à retirer au guichet de la Maison de la Culture :

Pour les collectivités, au plus tard 48 heures avant le spectacle.

Pour les adhérents, au plus tard le jour du spectacle avant 19 h, sinon ils sont remis en vente.

Nous déclinons toute responsabilité si la demande n'a pu être satisfaite, en totalité ou partiellement.

**LES RESERVATIONS SONT CONSIDEREES COMME FERMES.
AUCUN BILLET N'EST REPRIS NI ECHANGE.**

A D H E S I O N S

On peut adhérer à la Maison de la Culture en cours d'année, à tout moment.

L'adhésion est valable du 5 février au 31 août 1968 (saison partielle).

TARIFS

6 F : Adhésion individuelle (adulte isolé).

4 F : Le conjoint de l'adhérent et ses enfants mineurs de plus de 16 ans ; les scolaires et apprentis de plus de 16 ans ; les étudiants titulaires de la carte des Œuvres universitaires ; les militaires du contingent ; toutes les personnes qui adhèrent par l'intermédiaire d'une collectivité.

ADHESIONS INDIVIDUELLES

Au service d'accueil de la Maison de la Culture, tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h.

On peut se procurer des bulletins d'adhésion sur place.

Si possible, pour chaque adhésion, se munir d'une photo d'identité.

Par correspondance : joindre au bulletin d'adhésion une photo d'identité et le règlement par chèque, mandat Colbert ou chèque postal (3 volets - C.C.P. Lyon 6334-20).

Des bulletins d'adhésion peuvent vous être adressés sur simple demande écrite ou téléphonique.

Adresse : Maison de la Culture, B.P. 147, Grenoble.

ADHESIONS COLLECTIVES

La collectivité doit être membre du Comité de Patronage de la Maison de la Culture.

Elle doit compter au moins 10 adhérents à la Maison de la Culture et désigner un responsable chargé de la liaison entre la collectivité et la Maison de la Culture.

Les adhésions doivent être transmises par le responsable.

AVANTAGES DE L'ADHESION

- Délai de priorité pour la réservation des places.
 - Prêt de livres.
 - Prêt de disques.
 - Prêt d'œuvres d'art.
- } Moyennant une participation financière
- Tarifs réduits pour :
 - spectacles, manifestations et activités diverses,
 - garderie d'enfants,
 - expositions.

UNE ASSEMBLEE GENERALE DES ADHERENTS AURA LIEU
LE MARDI 30 AVRIL A 20 H 30

Mercredi 28 février, à 20 h 30, Miguel Angel Asturias a commenté son grand poème « Claireveillée de printemps », qui, à travers les mythes indiens, retrace l'origine des arts et débouche sur le monde moderne.

En voici la conclusion :

« Et moi,
Aigle des Arbres,
Chef des Chasseurs,
je décoche ma seconde flèche verte,
de ces îles de verdure printanière
vers la coupole de nuages qui maintenant couvre le lac,
coupole de nuages édifiée
par les Constructeurs de Cités ...

Elle part...
et que naisse l'Architecture intacte,
refuge des arts frappés
par le reflet des flèches dans l'eau,
en pourchassant Quadriciel,
idole de lave transparente
qui à chaque naissance du printemps
sera de nouveau blessé
pour que les arts, nourriture des dieux,
demeurent parmi les hommes
et que s'emplissent les places
de musiciens, de peintres, de sculpteurs, de poètes,
de ciseleurs, de plumassiers, de décorateurs de calebasses,
d'acrobates, de potiers, de graveurs,
car c'est à eux qu'appartient l'aurore
printanière de ce pays de miel forgé ! »

Gênes, le 13 juillet 1964.

TRANSPORTS

La desserte de la Maison de la Culture est assurée par la ligne n° 7 de la S.G.T.E.

DEPART : Rue Docteur-Bailly.

TERMINUS : Teisseyre, Eybens ou Poisat.

L'arrivée se fait par l'avenue Marcelin-Berthelot (arrêt Maison de la Culture).

Le retour s'effectue par l'avenue Jean-Perrot (arrêt : rue Paul-Claudel).

Ces deux artères sont mises en sens unique depuis le 20 janvier.

FREQUENCE DE LA DESSERTE :

En cours de journée : fréquence moyenne 10 minutes (jusqu'à 20 h 30).

En ce qui concerne la sortie des spectacles, la S.G.T.E. établira un service à titre d'essai (qui sera mis en place après l'expérience de la période olympique). De toute façon, il y aura au moins un service vers le centre assurant la correspondance avec le car des V.F.D. du Campus Universitaire.

